HOLLYWOOD ET LA POLITIQUE par Claude Vaillancourt

Par Agathe Légaré

À la fois captivé et agacé par le cinéma populaire étatsunien, qu'il consomme visiblement à forte dose, le militant altermondialiste Claude Vaillancourt vient de publier « une sorte de guide » pour nous aider à repérer et à décoder les messages sociaux et politiques que transmettent, ouvertement ou en filigrane, les films hollywoodiens depuis 1980. Il s'intéresse aux films de fiction et aux documentaires et laisse de côté les films d'animation.

Hollywood et la politique est un essai, d'une grande clarté, sans jargon de cinéaste, qui se lit avec plaisir même quand on n'a pas vu tous les films dont l'auteur parle. L'ouvrage a d'autres grands mérites, et quelques petits défauts aussi, dont je ferai ici part.

Cinéma de statu quo, cinéma de questionnement et cinéma subversif

La contribution la plus originale de Vaillancourt, à mon avis, est le classement des films à caractère social et politique en trois grandes catégories.

La première, le cinéma du statu quo et du conformisme, se contente de répéter les discours officiels : elle réunit les films patriotiques, les films catastrophe et les films favorisant le placement de grandes marques de produits. Vaillancourt explique comment ces films sont conformistes. Par exemple, « les films patriotiques et les films catastrophes tiennent pour acquis que l'ennemi surgit de partout, que les étrangers sont menaçants, que le Mal doit être exterminé violemment, que la guerre est noble, que le gouvernement des États-Unis prend de bonnes décisions dans la mesure où il soutient les soldats » (p.53).

La deuxième catégorie, le cinéma de questionnement, critique le système en place sans le remettre en cause : elle réunit les films allégoriques, les films sur la vie de banlieue ainsi que les films mettant en scène un héros solitaire en lutte contre tous.

La troisième catégorie, le cinéma subversif, se permet d'aborder de façon nettement dérangeante les grands problèmes et s'attaque à des situations jugées intolérables et aux fondements politiques et idéologiques qui ont mené aux abus dénoncés. On y trouve des films documentaires à la Michael Moore et des films de fiction qui traitent de sujets graves (p.12-13). Or, c'est dans cette catégorie qu'il y a un gros problème.

Les stéréotypes sur les races et les classes

Dans le chapitre sur les films qui dérangent, Vaillancourt escamote trop vite la question du racisme et des classes sociales, sous prétexte que très peu de films traitent directement de racisme et de classes sociales (p.149-150).

Il y aurait lieu pourtant de s'intéresser aux stéréotypes véhiculés en particulier par les films à gros budget (« blockbusters »).

Je me contenterai ici d'un exemple, celui du film catastrophe Jurassic Park de Steven Spielberg (1993). Et je reprendrai le démonstration du professeur Paul Warren dans Le secret du sta system américain. Le dressage de l'oeil. (L'Hexagone, 2002, page

Warren se demande simplement : « Qui sont les victim des dinosaures? ». Le premier mort est un Noir, un emplo anonyme qui périt dès le générique avant qu'on ait pu connaître. Les autres personnages tués sont mieux décrits Warren affirme que le réalisateur les « punit » en quelque son pour leur comportement. Ainsi périssent sous les griffes et der des dinosaures, dans l'ordre :

- un Méchant, un avocat d'entreprise blanc, s scrupule, un lâche qui abandonne deux enfants dans territoire du tyrannosaure;
- un autre Méchant, blanc, l'informaticien en ci bedonnant, glouton, au rire hystérique, un traître qui des embryons et détraque le système informatique;
- un Bon, le gardien du parc qui chasse encore à la carabine, un homme blanc courageux mais inadapté;
- un autre Bon, un subalterne noir, honnête mais incapable de fonctionner en l'absence du gros informaticien blanc, un inadaptable dépassé par les événements

Vaillancourt énonce des questions à se poser quand on regarde un film (p.14-15). Je suggère d'y ajouter une autre série de questions qui pourrait servir à détecter les stéréotypes, au moins dans les films très violents où s'additionnent les morts individuelles. Qui sont les victimes? De quelle race et de quel sexe sont les morts? Quelle apparence physique ont-ils ? Quel métier exercent-ils ? Sont-ils compétents ou incapables?

D'autres petits détails...

J'ai compté 167 films dans l'index des films cités par Vaillancourt mais il n'a pas cru bon de publier une bibliographie. Cela aurait permis de savoir sur quoi il appuie certaines affirmations majeures, notamment celle sur les valeurs à l'œuvre dans le cinéma étatsunien.

Selon l'auteur, les valeurs américaines fondamentales seraient :

- Un profond individualisme qui s'incarnerait dans le héros solitaire;
- Le respect de la famille nucléaire perçue comme l'ultime refuge;
- La séparation très nette et facile à reconnaître entre le Bien et le Mal, où le Mal, associé à la figure du Méchant, « est presque toujours absolu, sans cause et sans justification, surgissant comme une fatalité et s'abattant sur ses victimes avec la force d'un ouragan » (p.42).
- Le rêve américain de la richesse, de la réussite

Claude Vaillancourt

Hollywood et la politique



matérielle, de la célébrité, où les héros peuvent s'éloigner de leurs origines modestes sans en payer le prix affectif (p.43-44);

- Le respect des institutions, comme la Constitution, la présidence, le système judiciaire, l'armée, la police (p.44).

Il va sans dire que Vaillancourt repère ces valeurs dans les films étatsuniens. Mais il aurait pu tout autant citer, comme valeurs, la confiance aveugle dans la technologie ou encore l'amour de la Bible et de son vocabulaire (la Terre promise, l'Apocalypse ou Armageddon, le Jour du jugement dernier, les Justes, etc.) Bref, on aurait apprécié connaître ses références et voir son raisonnement.

On en redemande

Cela dit, l'essai Hollywood et la politique se révèle fécond et stimulant - comme en témoigne la longueur de cette recension. On espère même une suite, par exemple sur les films d'animation que Vaillancourt a délibérément laissés de côté ici. Après Hollywood et la politique, pourquoi pas Disney, Pixar et la politique, un guide critique à l'intention des parents et des grands-parents?

Claude Vaillancourt, Hollywood et la politique, Montréal, Les Éditions Écosociété, 2012, 165 pages.

Ce livre, tout comme celui de Paul Warren, peuvent être empruntés gratuitement dans le Réseau des bibliothèques de la ville de Québec.



Saison d'été 2012, inscription en ligne: www.lamauve.com 418-884-2888

Panier végétarien (légumes et produits du terroir), Panier mixte (légumes, viandes, et produits du terroir), **Panier gourmet** (viandes et produits du terroir)

Deux formats: tandem (2 personnes) maisonnée (4 personnes)

Livraison toutes les semaines en Haute-Ville, Limoilou, Ste-Foy, Lévis et Saint-Vallier



Livres collectifs dans le trafic

Devenez membre du cercle littéraire du trafic

Par Agathe Légaré

Dans la foulée du mouvement « Libérez les livres », l'organisme Accès transports viables a lancé, en février dernier, « Livres collectifs dans le trafic », un mouvement de partage de livres entre les passagers des autobus de la région de Québec.

L'organisme a préparé des étiquettes autocollantes à apposer sur les livres que vous souhaiteriez donner. Idéalement, il s'agit d'un ouvrage en bonne condition que vous avez apprécié, mais que vous ne comptez pas relire à court terme.

Marche à suivre

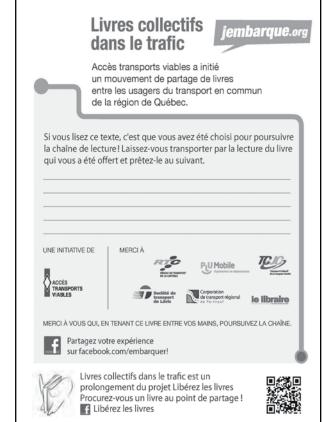
Vous pouvez vous procurer les deux étiquettes d'identification, l'une pour la couverture, l'autre pour la page de garde, en les téléchargeant sur le site Web suivant : www.jembarque. org(voir les échantillons ci-contre).

Vous pouvez aussi trouver ces étiquettes au local d'Accès transports viables, au 870, avenue de Salaberry, local 307.

Comment se passe l'échange? Le livre étiqueté en main, vous montez dans l'autobus et repérez un récipiendaire possible, par exemple une personne seule qui se tourne les pouces ou qui se décrotte le nez. Vous l'abordez, vous vous présentez et vous lui offrez le livre en l'invitant à poursuivre la chaîne de lecture. Vous pouvez ensuite – c'est facultatif – partager votre rencontre sur la page Facebook/embarquer.

Peut-être n'avez-vous pas de livre à donner? Il vous suffit alors de vous en procurer un, déjà étiqueté, dans un point de partage du mouvement, le plus près se trouvant au rez-de-chaussée du 870, de Salaberry.

Accès transports viables compte évaluer l'expérience à partir notamment des commentaires sur Facebook.





Livres collectifs dans le trafic

Donnez un livre à une personne dans le bus. Nourrissez le cercle littéraire du trafic!



Partagez votre expérience sur facebook.com/embarquer





BABILLARD COMMUNAUTAIRE

À la bibliothèque

Le dimanche 29 avril, 11 h Le tour du monde en 50 minutes

Les violoncellistes Caroline Goulet et Daniel Finzi interprètent des airs typiques de différents pays et révèlent les techniques utilisées pour imiter le son d'instruments exotiques.

Gratuit avec réservation téléphonique (418-641-6798) ou réservation sur place.

Du 9 mai au 11 juin Transferts /TRANS-faire

Exposition collective organisée en parallèle avec la Manif d'art 6. à la Galerie du Faubourg, Aux heures d'ouverture de la bibliothèque.

Du 22 juin au 11 juillet, Québec en trois dimensions

Exposition de prises de vue en stéréoscopie réalisées entre 1860 et 1908. Exposition conçue par Parcs Canada et présentée en collaboration avec la ville de Québec, à l'occasion du 75e anniversaire de la Société historique de Québec. À la Galerie du Faubourg, aux heures d'ouverture de la bibliothèque.

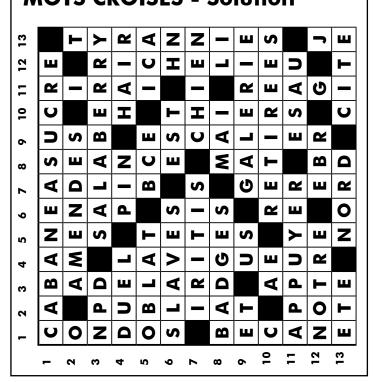
Méga biblio : vente de trois jours

Au début de juin aura lieu la grande vente de livres usagés du Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec. Toute une aubaine! Plus de 200 000 documents vendus au poids!

Les dates à inscrire à votre agenda : le vendredi 1er juin de 10 h à 21 h, le samedi 2 juin de 10 h à 17 h et le dimanche 3 juin de 10 h à 17 h.

Lieu: Expocité (250, boulevard Wilfrid-Hamel) Le stationnement est gratuit.

MOTS CROISÉS - Solution



Écoute téléphonique en santé mentale :

Bénévoles recherchés

L'Association canadienne pour la santé mentale cherche des bénévoles pour son service d'aide, d'information et de référence téléphonique. L'Association offre une formation et un suivi aux bénévoles afin de bien les encadrer et les guider dans leur fonction

Pour donner son nom ou simplement s'informer, contactez M. Marco Robichaud au 418-529-1979, poste 226.

Le Vestiaire du faubourg au cœur du quartier Saint-Jean-Baptiste!

Le printemps arrive à grands pas et le Vestiaire (780 rue Sainte-Claire) liquide ses vêtements d'hiver pour faire place aux habits plus légers. C'est avec plaisir que nous vous comptons encore parmi nous. Le savez-vous? Pour l'année 2010, vous étiez plus de 2 500 à nous visiter. En 2011, en raison des constructions qui se sont déroulées de juillet à septembre, nous avons dû fermer plusieurs semaines en raison de la difficulté d'accès. Malgré tout, nous avons reçu la visite de plus de 1 950 personnes du quartier. Aussi, depuis le début de l'année 2012, vous êtes toujours nombreux à venir nous visiter. Si vous avez un ménage de printemps à faire, nous vous rappelons que vous pouvez nous apporter vos vêtements en bon état pour que d'autres personnes du quartier puissent en profiter!



